



Un léger mieux pour l'emploi salarié privé dans les établissements marchands

Après le fort recul de l'année 2009 l'emploi salarié privé a légèrement progressé en 2010 grâce à une nette reprise des embauches durant le deuxième semestre. Seuls les services marchands croissent, portés principalement par le redémarrage de l'intérim. L'industrie poursuit son déclin mais avec deux fois moins de pertes que l'an passé. En outre, une large partie des créations d'emplois intérimaires correspond de facto à des activités industrielles, venant ainsi estomper le recul apparent de l'emploi dans le secteur.

En 2010, sous l'effet d'une amorce de reprise depuis le troisième trimestre, l'impact de la crise économique révélée en 2008 semble s'estomper. L'emploi salarié dans les établissements du secteur privé du Nord-Pas-de-Calais a progressé de 0,4 %. La région a ainsi gagné près de 3 300 postes de travail, y compris les intérimaires. Une sensible progression dans les services marchands sur la deuxième moitié de l'année a permis de recréer des emplois. Cependant deux secteurs productifs n'échappent pas au reflux. Ainsi la construction affiche des pertes tout au long de l'année. Elles culminent au premier trimestre (- 4,5 % en glissement annuel). L'industrie continue de décroître à un rythme encore très soutenu, particulièrement dans la fabrication des matériels de transport et la fabrication d'autres matériels industriels⁽¹⁾.

Le secteur tertiaire qui n'avait cessé de reculer depuis le premier trimestre 2008 se reprend dès le dernier trimestre 2009 pour nettement progresser tout au long de l'année. L'augmentation des emplois de l'intérim conforte cette tendance depuis le second semestre, période pendant

laquelle le recours à ce type d'emploi recommence à croître. Après s'être stabilisé durant les trois premiers trimestres à un niveau légèrement inférieur à celui de la fin de l'année précédente, le commerce enregistre un solde d'emplois positif au dernier trimestre.

Les évolutions relatives des gains d'emploi ont été presque identiques dans le Nord (+ 0,4 %) et le Pas-de-Calais (+ 0,3 %). Cependant le volume des augmentations dans le Nord est trois fois supérieur à celui du Pas-de-Calais

L'intérim et plusieurs activités de services revigorent l'emploi dans le tertiaire

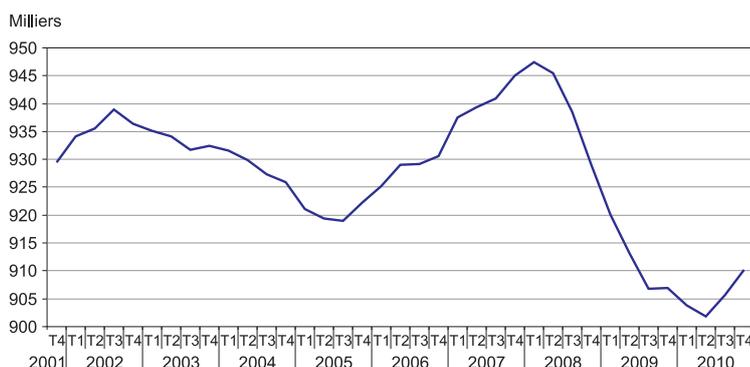
Contrairement à 2009, les services marchands ont progressé en termes d'emplois. Avec une progression de 2,6 %, le volume des gains d'emploi est cependant nettement positif (+ 11 100 salariés). Bien que l'intérim y contribue pour la moitié des embauches, ce sont également les activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien (+ 3,3 %) et les autres activités de services (+ 4,8 %) qui ont soutenu la croissance du tertiaire. Les activités financières et d'assurance stables en 2009 ont sensiblement accru leur effectif salarié (+ 3,4 %). Bien qu'en progression depuis deux années consécutives, l'hébergement et la restauration accusent un ralentissement (+ 1,9 % contre 2,4 % en 2009).

Durant l'année 2010, l'activité transports et entreposage a perdu dix fois moins d'emplois qu'en 2009 (- 0,3 %). Ce léger recul contraste avec les fortes pertes subies depuis 2007. (- 2,2 % de baisse annuelle moyenne). Après le net recul de l'emploi (- 5,4 %) observé dans l'activité immobilière en 2009, la progression de ses effectifs est sensible (+ 2,1 %), tout en enregistrant un gain de faible ampleur sur l'année.

La construction poursuit ses pertes alors qu'une légère progression prévaut dans le commerce

L'environnement économique peu favorable à l'investissement dans le bâtiment et les travaux publics a pénalisé l'emploi dans ce secteur qui

Emploi salarié marchand⁽¹⁾ dans le Nord-Pas-de-Calais



¹ Emploi salarié privé non agricole dans les services principalement marchands du Nord-Pas-de-Calais (hors administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale, y compris intérim).
Source : Estel (Insee), données provisoires (Urssaf).

enregistre sa deuxième année consécutive de pertes de postes. La baisse en 2010 a ainsi été de près de 2 000 emplois (- 2,3 %) suite à une perte d'environ 2 900 (- 3,3 %) en 2009.

Après avoir reculé de 0,8 % en 2009, les emplois du commerce et de la réparation ont légèrement crû avec une hausse annuelle de 0,4 %, représentant un volume proche de 800 postes. Les résultats positifs du 4^e trimestre ont permis d'inverser la tendance morose qui prévalait.

Toujours une forte régression de l'emploi industriel, à relativiser par le recours à l'emploi intérimaire

Le secteur de l'industrie, qui tendanciellement perd des postes de travail, voit ses diminutions d'effectifs se prolonger encore en 2010. Après la perte de près de 13 000 emplois en 2009 (- 5,5 %), c'est une régression de près de 6 700 postes (- 3,0 %) qui est à nouveau enregistrée. Ce recul doit toutefois être tempéré par la prise en compte d'une part substantielle des créations d'emploi intérimaire dédiées de facto à l'activité

industrielle. Corrigée de cet effet de substitution entre emplois directs inscrits dans le secteur et emplois indirects relevant de l'intérim, la baisse de l'emploi industriel pourrait être de l'ordre de 3 000 postes (source : Direccte, calculs de réaffectation d'intérimaires).

Hors prise en compte de l'intérim, tous les secteurs industriels sont en recul de manière plus ou moins prononcée. La fabrication de matériels de transport (- 4,7 %) et la fabrication d'autres produits industriels (- 3,6 %) sont les plus sévèrement touchées, accusant des pertes respectives d'environ 1 500 et 4 100 postes. Comparé à 2009, le volume des pertes de salariés de la fabrication de matériels de transport (constructions automobiles, ferroviaire, aéronautique et navale) a été divisé par un peu plus de deux. Si la fabrication d'autres produits industriels se dégradait très fortement l'an passé (- 9,5 %), ce mouvement s'est ralenti en 2010 pour atteindre en volume une baisse de plus de 4 000 emplois en fin d'année. Ce ralentissement des pertes touche également le secteur de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques, la fabrication de machines⁽²⁾ (- 2,9 %) qui avait globalement subi en 2009 une baisse de ses effectifs salariés deux fois plus forte (- 5,9 %).

La fabrication de denrées alimentaires et de boissons accuse une diminution d'emploi de 2,0 %, sensiblement identique à celle de l'an passé. Seul le secteur de la cokéfaction, raffinage, énergie, eau et gestion des déchets demeure quasiment stable.

Raymond BÉNARD
Insee, Service statistique

Évolution de l'emploi salarié privé non agricole (y compris intérim) dans les établissements marchands par activité, en 2010 dans le Nord-Pas-de-Calais

Unités : milliers, %

Secteurs d'activités en NA 17	Effectif au 31 décembre		Taux d'évolution de 2009 à 2010
	2009 en milliers	2010 en milliers	
Industrie	220,1	213,4	-3,0
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	36,4	35,7	-2,0
Industries extractives, cokéfaction, raffinage, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	23,0	23,0	+0,1
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	17,7	17,2	-2,9
Fabrication de matériels de transport	30,6	29,2	-4,7
Fabrication d'autres produits industriels	112,4	108,3	-3,6
Construction	85,6	83,7	-2,3
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	180,9	181,7	+0,4
Services marchands	420,2	431,3	+2,6
Transports et entreposage	75,2	75,0	-0,3
Hébergement et restauration	41,4	42,2	+1,9
Information et communication	22,9	23,1	+0,8
Activités financières et d'assurance	39,5	40,8	+3,4
Activités immobilières	11,0	11,3	+2,1
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	154,0	159,2	+3,3
Autres activités de services	76,2	79,8	+4,8
Total Nord-Pas-de-Calais	906,9	910,1	+0,4

Source : Estel (Insee), données provisoires (Urssaf).

¹ Dans la nouvelle nomenclature, ce secteur comprend : la fabrication de textiles, les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure, le travail du bois, les industries du papier et de l'imprimerie, les industries chimique et pharmaceutique, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, la métallurgie et la fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et d'équipements, la réparation et l'installation de machines et d'équipements.

² Dans la nouvelle nomenclature, ce secteur comprend : la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, la fabrication d'équipements électriques, la fabrication de machines et équipements.



Méthodologie

Les données dans cet article sont présentées suivant la nouvelle nomenclature d'activité de 2008 et ne sont donc plus comparables aux précédentes éditions.

De surcroît, la méthodologie a été modifiée. Les données sont calées sur la nouvelle base Estimation d'emploi localisée (Estel) dénombrant la totalité de l'emploi principal de chaque salarié au 31 décembre 2007. Les années 2008 à 2010 sont obtenues en appliquant les indices trimestriels chaînés issus de la base EPURE 2 établie à partir de fichiers administratifs : Urssaf, MSA et Siasp (fichier administratif des agents de l'État, des collectivités territoriales et du secteur hospitalier public).

Les résultats du secteur privé sont établis à l'aide d'une part des données non agricoles recueillies dans les Bordereaux de recouvrement des cotisations (BRC) adressés par les employeurs aux Unions de recouvrement de la sécurité sociale et des allocations familiales (Urssaf) et transmis trimestriellement à l'Insee, et d'autre part des données agricoles transmises par la Mutualité sociale agricole (MSA). Les effectifs pris en compte (effectifs déclarés en fin de trimestre) sont ceux soumis à la contribution sociale généralisée.

Sont exclus cette année de l'analyse le secteur OQ (administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale), les stagiaires Afpa, les caisses de congés payés, la vente à domicile et l'administration d'immeubles.